

GALERIE THÉÂTRALE

OR

COLLECTION DE PORTRAITS EN PIED

P 85
10

A

GALERIE THÉÂTRALE

OU

COLLECTION DES PORTRAITS EN PIED

DES PRINCIPAUX ACTEURS

DES PREMIERS THÉÂTRES DE LA CAPITALE

GRAVÉS PAR LES PLUS CÉLÈBRES ARTISTES

TOME TROISIÈME



PARIS

BANCE, ÉDITEUR, 13, RUE BONAPARTE

A

GALERIE THÉÂTRALE.

THÉÂTRE-FRANÇAIS.

LIGIER,

ROLE DE SENTINELLI (DANS STOCKHOLM, FONTAINEBLEAU ET ROME).

La mort de Talma laissait un beau trône vacant ; le sceptre de la tragédie était la plus riche portion de son héritage , mais il n'y avait pas un héritier direct qui pût le recueillir sur son tombeau , qui pût entrer de droit en possession de sa couronne ; il n'y avait pas un homme de haute taille qui fût assez maître de la confiance générale pour qu'on remît entre ses mains le manteau de Néron et l'urne d'Hamlet, un homme qui fit oublier le sublime acteur, ou plutôt qui le rappelât.

Quand un roi meurt, un roi nouveau se trouve toujours au chevet du défunt pour ramasser sa royauté ; mais un roi comme Talma ne naît pas tous les jours, et lorsqu'il meurt, on ne peut s'écrier comme de coutume : « Le Roi est mort... Vive le Roi!.. » — Il faut attendre long-tems un successeur, car le Phœnix ne renaît pas de sa cendre.... — Aussi, après Talma, il y eut un interrègne.

La lice était ouverte et deux rivaux se présentèrent pour disputer le prix : Lafon, athlète prodigieux fit valoir des droits, puis se retira; Lafon, c'était Orosmane, c'était Tancrede, c'était même Oreste, jusqu'à la scène de l'ambassade inclusivement ; mais Néron, mais Sylla!... Mais Manlius!... — Ligier se présenta à son tour : il avait joué sous Talma, il avait joué à côté de Talma ; et déjà, de ce tems, il avait fixé l'attention des connaisseurs ; puis il avait été à l'Odéon mûrir son talent ; c'est de cette arène qu'il luttait avec Lafon ; et lorsque ce dernier quitta le Théâtre-Français dont il était

GALERIE THEATRALE.

souverain provisoire, Ligier vint à propos, et s'enrichit des dépouilles et des droits de son rival; aujourd'hui, il règne sans partage, et la scène française se désespère moins de la mort de Talma, depuis que Ligier la console.

Pierre Ligier naquit à Bordeaux le 11 novembre 1797; entraîné par ses dispositions vers la carrière dramatique, il en fut éloigné par ses parens et placé dans un étude d'avoué; cependant le code ne triompha pas de sa vocation, et bientôt, convaincu de l'inutilité de la chicane, son père le mit dans une maison de commerce; mais ce fut encore inutilement; rien ne put étouffer sa passion d'artiste, et lorsqu'il eut atteint sa vingt-deuxième année, il quitta la maison de commerce comme il avait quitté l'étude, et vint à Paris en 1819, demander des leçons au Conservatoire. Elève de Saint-Prix, il sut mettre à profit les conseils de ce maître habile, et travailla si heureusement qu'au bout de six mois, il obtint le premier prix de déclamation; le lendemain, il en reçut un second, non moins honorable, non moins juste, puisqu'il était la récompense du premier..., il reçut un ordre de début pour le Théâtre-Français.

Le 24 janvier 1820, Ligier parut pour la première fois sur le grand théâtre; il attaqua de suite avec courage les premiers emplois en dépit de la présomption élevée contre lui par la présence de Talma; il choisit pour rôles de débuts ceux de Néron dans *Britannicus*, Oreste dans *Andromaque* et *Coriolan*; accueilli par la faveur publique, il fut admis en qualité de pensionnaire. — Trois ans après, il s'éloigna de la capitale et fut revoir Bordeaux; puis à Lyon, à Marseille, et autres villes du midi, il recueillit de nombreux applaudissemens et continua ainsi sa visite départementale jusqu'en 1824, époque à laquelle il revint à Paris et rentra, non au théâtre Richelieu, mais à l'Odéon, alors sous la direction de M. Bernard; entr'autres ouvrages où son talent brilla le plus, nous citerons *Rienzi* de M. Drouineau, il s'en fit un très beau succès. — Au bout de quatre ans, en avril 1828, il refit une apparition de dix-huit mois sur le Théâtre-Français; mais des difficultés survinrent, la jalousie parla, Ligier la fit taire en lui cédant, et comme Achille, il se retira sous ses tentes, c'est-à-dire qu'il passa momentanément à la Porte Saint-Martin pour jouer le rôle de Marino-Faliéro dans la pièce de M. Casimir Delavigne; les cent représentations consécutives qu'obtint cette tragédie, témoignent à la fois en faveur de l'auteur et de l'acteur qui y développa beaucoup de verve et de profondeur: jeune